Elections Législatives du 5 Mars 1967

Troisième Circonscription



PROGRÈS



SÉCURITÉ

PAIX

Mesdames, Mesdemoiselles, Chers Amis,

Candidat investi par la V° République, je me présente à vous et à vos suffrages. Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure, où je fus camarade et ami de Georges POMPIDOU, je me suis rallié dès 1940 au Général DE GAULLE et je lui suis resté fidèle. Quant au Premier Ministre, c'est lui qui m'a choisi et désigné pour défendre le programme de la majorité dans cette circonscription.

Je suis issu d'une famille moitié provençale et moitié savoyarde, qui m'a inculqué l'amour du travail et de la patrie, la probité morale, le sens de l'honneur et le respect de la parole donnée.

Restée veuve après la guerre 1914-18, ma mère, à qui j'ai gardé un culte, m'a poussé vers les études. Grâce à ses sacrifices et à une bourse de l'Etat, j'ai pu me diriger vers l'enseignement supérieur. A 19 ans, j'obtenais la licence de philosophie, à 20 j'entrais à l'Ecole Normale Supérieure où je poursuivais ma formation intellectuelle.

C'est à 25 ans que j'ai commencé une carrière de professeur et d'administrateur qui s'est exercée tantôt en France, tantôt à l'étranger et outre-mer. En trente ans de service de l'Etat, j'ai occupé d'importants postes de responsabilité. C'est ainsi que j'ai été notamment : sous-directeur de l'Institut français de Berlin avant la guerre, directeur adjoint de celui de Barcelone après la guerre (que j'ai faite comme lieutenant d'infanterie), délégué de la France Libre en Espagne, directeur de l'Information en Allemagne occupée, le premier directeur de la Télévision Française, Conseiller culturel de l'Ambassade de France à Madagascar, puis à Dakar.

J'ai appris dans ces postes variés, à maîtriser les problèmes culturels et d'information, à administrer, à diriger, croyant plus pour un chef aux vertus de l'exemple et de la persuasion qu'à la contrainte.

Marié depuis 1933 avec Simone LEVERD, licenciée d'Allemand, j'ai une famille dont je suis fier : Marie-Hélène, chargée de mission au tourisme; Michèle, mariée, un enfant; Francis, professeur de sciences, marié, deux enfants; Jean-Caude, le cadet, licencié en droit. C'est une famille équilibrée et unie.

Pour m'attaquer, mes adversaires n'ont rien trouvé d'autre que de me reprocher de ne pas être un enfant de la Dordogne. C'est vrai et je le regrette. Mais je connais et apprécie depuis longtemps votre beau pays et j'ai l'intention — quoi qu'il arrive — de m'y fixer. Je connais votre sens de l'hospitalité et je puis vous assurer que si le Périgord Vert m'adopte, il n'aura pas obligé un ingrat.

Si je suis élu, le crédit dont je dispose auprès du Pouvoir je le mettrai au service du développement de cette circonscription si injustement délaissée jusqu'ici.

Aussi bien, pour apprendre à mieux connaître et à bien servir votre région, j'ai à côté de moi Pierre BEYLOT, mon suppléant. Lui, il est du pays, lui, vous avez déjà pu l'apprécier en tant qu'adjoint au Maire de Thiviers et Chargé de mission au cabinet du Président Edgar FAURE, Ministre de l'Agriculture. Les postes qu'il a occupés aux cabinets des différents ministres, lui ont permis d'attirer l'attention des Pouvoirs publics sur la nécessité d'importantes réformes telles que l'Assurance Maladie et l'Assurance accident des Agriculteurs, l'Indemnité viagère de départ (I.V.D.).

Son efficacité au service des intérêts locaux est bien connue.

Les thèmes de la politique que je suivrai sont clairs : ce sont ceux de la V° République : la paix, l'indépendance, la sécurité. Le Général DE GAULLE nous les a rendues depuis 1958. Depuis cinq ans, l'armée française n'a pas tiré un coup de fusil, le prestige de la France a été rétabli, l'amitié avec tous les peuples est la pierre angulaire de notre politique étrangère, le franc est devenu une monnaie forte et respectée, de spectaculaires progrès ont été réalisés dans le domaine économique et social.

La mise en œuvre de cette politique généreuse a été possible grâce au Gouvernement de majorité que le Général DE GAULLE a su former et maintenir. A la tête de ce Gouvernement, il y a un grand premier Ministre, M. Georges POMPIDOU et dans le ministère des hommes compétents et efficaces qui, grâce à la stabilité, peuvent faire action durable. Quel contraste avec ces changements incessants de ministères de la IV^e République, dont le monde entier se moquait et qui ont mené la France au bord de la faillite et du déclin irrémédiable.

Je me garderai des promesses démagogiques qu'on vous fait à chaque élection. Je me bornerai à citer quelques réformes dues à la V^a République, dont vous avez déjà ressenti les bienfaits : l'assurance maladie (A.M.E.X.A.), l'amélioration des retraites vieillesse, l'indemnité viagère de départ (I.V.D.), l'assurance accident, l'augmentation des prêts du Crédit Agricole. Cette politique sera poursuivie et intensifiée. Je m'en porte garant. La terre est la principale ressource de cette région. Elle doit être exploitée au maximum et ses fruits doivent profiter au plus grand nombre.

Les difficultés financières que connaissent les communes rurales pour faire face à des obligations croissantes alors que les ressources diminuent, je ne les ignore pas. Les subventions sont encore insuffisantes, les emprunts trop lourds. Il y a là un problème grave sur lequel je me pencherai pour trouver des solutions, de même que j'œuvrerai pour l'accélération des programmes d'adduction d'eau en faveur des communes jusqu'ici défavorisées.

Mais il reste à multiplier les efforts d'imagination et de bonne volonté pour fixer les jeunes dans cette contrée, soit dans une exploitation rurale modernisée, soit dans de petites usines où la main-d'œuvre féminine trouvera aussi un emploi. Cette politique de décentralisation industrielle et d'aménagement des activités régionales, recevra de ma part toute l'impulsion et l'aide souhaitables.

Enfin, il y a une industrie, dont on ne sait pas encore assez quelle prospérité, quelle richesse elle peut apporter à cette région. Je veux parler du tourisme. Le Périgord Vort a tout pour devenir une grande région touristique, mais les infrastructures dans le domaine hôtelier, les équipements complémentaires pour le sport et les loisirs, sont encore insuffisants, pas à la mesure des beautés naturelles et de l'excellence de la cuisine. Or, c'est un fait que le touriste international a désormais ses exigences pour l'hygiène et le confort. Les hôteliers le savent, et ils doivent pour se moderniser, pouvoir compter sur une aide accrue de l'Etat. Or, si le tourisme se développe, le commerce local — bien digne d'être encouragé — y trouvera aussi son compte et finalement, toute la population.

Dans le domaine culturel, où j'ai acquis de l'expérience, je suis un ardent protagoniste de l'éducation permanente, qui complète l'action de l'enseignement. La scolarité, qui va être prolongée, vous en connaissez les bienfaits, vous connaissez aussi les difficultés qui existent pour sélectionner et orienter les meilleurs sujets, notamment vers les écoles techniques et les écoles d'agriculture dont votre région a le plus urgent besoin. Il y a un retard considérable à rattraper et je me ferai l'avocat de cette cause. Je m'engage aussi à favoriser et aider tous ces foyers culturels où par le livre le disque, le film, les conversations, des contacts humains et féconds s'établissent.

Mon programme n'oublie pas, vous le pensez bien, de s'adresser aussi aux femmes et aux jeunes. Car je pense qu'il est plus urgent que jamais de donner à la femme dans la société, la place à laquelle elle a droit. Juridiquement, cette place elle l'a conquise — notamment avec le droit de vote — mais il reste à l'homme à reconnaître en toute occasion son égalité et parfois, dans certains domaines, sa supériorité. Dans la grande entreprise de libération humaine qui est une des fiertés de notre temps, je pense que la femme, épouse et mère, gardienne et ornement du foyer, a plus que jamais son rôle à jouer. A ses qualités de femme d'intérieur et à ses talents culinaires, la Périgourdine joint l'amabilité et la grâce. Notre sympathie et notre appui ne lui manqueront pas.

Quant aux jeunes, je ne suis pas de ceux qui les jugent superficiellement sur certaines modes et certains excès que vous savez. Derrière les bizarreries et parfois les révoltes, je discerne chez eux une exigence d'être, de connaître, de prendre la vie et l'avenir à bras le corps. Je fais confiance à cette jeunesse pour assumer son temps. Encore faut-il la comprendre et l'aimer pour l'aider.

Le sport y contribue, il est une école d'énergie, de loyauté et, si l'on en fait bon usage, un instrument de perfectionnement. Je favoriserai toutes les activités sportives et aiderai cette région à se mieux équiper à cet égard. Les dirigeants dévoués trouveront toujours audience auprès de moi.

Je pourrais poursuivre l'énumération de ces projets, de ces perspectives. A quoi bon ? Votre vote sera, comme dans toute chose humaine, un geste de confiance et un pari. La confiance c'est d'abord au Général de GAULLE que vous l'accorderez, comme il a bien voulu me l'accorder lui-même en me donnant l'investiture. Le pari vous le ferez pour la V° République, mais c'est un pari sans risque, car elle a déjà fait ses preuves depuis cinq ans et elle veut aller encore de l'avant. Le pari vous le ferez enfin en faveur d'un homme nouveau et de bonne volonté, qui précisément parce qu'il est neuf et qu'il est de la majorité, peut vous apporter enfin ce que les autres ont promis mais jamais donné.

Je suis confiant. Le cinq mars vous répondrez une fois de plus à l'appel du Général de GAULLE. Vous voterez pour le candidat de la Ve République Jean ARNAUD et pour son suppléant Pierre BEYLOT, qui seront les meilleurs avocats de votre cause et des intérêts généraux du Périgord Vert.

JEAN ARNAUD

Ancien élève de l'École Normale Supérieure Conseiller Culturel Officier de la Légion d'Honneur Officier des Palmes Académiques

PIERRE BEYLOT

Adjoint au Maire de Thiviers Charge de mission au cabinet du Ministre de l'Agriculture Chevalier de la Légion d'honneur Chevalier du Mérite Agricole